

Experimental work on sleep and other variations of consciousness

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0694

SourceBoite_044_A-36-chem | Physiologie du sommeil.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

694

Expt work on sleep and other variations of consciousness.

- cf hyp. de Manif on peut déduire que
cf "un système qui transcrit en signes les
patterns physiologiques évoqués dans l'organe
des sens et dans le cerveau, par des événements
physiologiques ext." entre les événements physiologiques
de notre univers et le "code-système" de
notre cerveau. La S.N. avec son processus physiologique
agit cf "un médiateur".

- On peut supposer que parallèlement au processus d'intégration sensori-motrice, les signes se développent cf forme grossière de la CSC.,
donnant des informations de bonne ou mau-
vaise qualité.

ainsi au niveau sténographique, on trouve
des patterns sensori-moteurs qui sont d'inspiration
brahmaïque pr Bhavânhîchi. Par ex, l'arsenal
qui attaque, en réponse à l'stimulus :
vibration de 30 c/s.

BnF
MSS

- D'après les expériences d'Adrian, que si la narcose profonde à l'éther, les stimuli touchés sur la patte arrière de l'animal évoquent une réponse corticale restreinte à l'aire somesthésique.

signe récepteur (rythmes spicis). Pas de réponses des autres champs corticaux.

④ qd la narcose est + lègère, et que la csc. réapparaît, l'aire corticale réceptrice répond davantage; le rythme local raccéléré et il est souvent remplacé par du rythme rapide (40 à 60 c/s); de + la réponse s'étend à d'autres champs corticaux, altérant le rythme intrinsèque dans des aires distantes et adjacentes.

On peut conclure que la csc. est liée à l'ensemble de propagation ~~corticale~~ des réponses corticales aux stimuli afférents : de + l'émission; sans qu'on puisse suivre cette émission part de l'aire réceptrice vers d'autres ou si des systèmes cortico-corticaux sont impliqués.

— de ~~la~~ P.A.V. a ± 6ms de latence lors + l'envi que le potentiel d'action passe à travers de l'aire réceptrice pour être suivi par un stimulus lumineux (215 msec chez 40 msec), et de + ce temps de latence varie le temps/les individus et selon les périodes circadiennes.

Cela semble indiquer ± une séquence chronologique qui joue ± rôle et au moment que survient des perceptions autres.